

PÉRÉGRINATIONS GALLO-ROMAINES

Voilà deux ans et demi germeait dans la tête de deux passionnés d'histoire antique l'idée de retrouver les voies romaines autour de Rosporden.

Emplis d'enthousiasme ils sont partis « la fleur au fusil », sans se douter que les terrains mouvants de l'Histoire les mèneraient à lire plusieurs kilos, au sens propre, d'ouvrages spécialisés, à décrypter des grimoires, à calculer des profils altimétriques, ... et enfin à écrire ces quelques lignes pour vous faire partager leur passion.

Parce que c'est bien d'une Histoire passionnante dont il s'agit. Une Histoire qui prend souvent des airs d'enquête policière, et qui, malgré ses 2000 ans d'âge, rebondit sans cesse et sème ses embuches toponymiques à chaque parcelle du cadastre napoléonien.

Ah ! Ces noms de lieux ! Ils sont un peu... « reptiles » : ils ondulent au fil des siècles, se fauillent dans les actes, et muent ! Ou mutent, surtout ici en Armorique !

Donc pendant deux ans et demi nos deux archéologues-historiens-amateurs, mais refusant l'amateurisme, ont cherché et réfléchi, écrit et gommé, repris et annulé, pour finalement arriver à un consensus toujours fructueux.

Ils ont pu constater ainsi qu'il y en avait toujours plus dans deux têtes que dans une.

Et puis il leur a fallu vérifier sur le terrain, in situ pour parler savant, que leurs hypothèses pouvaient sinon être confirmées, faute de fouilles, au moins ne pas être pas trop éloignées d'une possible vérité. Fouilles ! Mot magique et rêve inaccessible. Pour cause de lois ! L.542-1 du code du patrimoine et L.322-2 du code pénal : voilà les objets de leur frustration.

Qu'à cela ne tienne, à défaut de sondages, ils iront quand même sur site, pour voir, pour « sentir » le paysage. Ils y trouveront quelquefois des preuves ténues, mais des preuves tout de même. Ils y laisseront souvent leurs bottes engluées dans la vase de ruisseaux qu'ils auront voulu passer à gué « comme avant » ; ils s'écorcheront les mains à grimper et à dévaler des talus empêcheurs de « chercher en rond » ; ils feront toujours des rencontres sympathiques mais compatissantes, parfois, devant leur volonté farouche de faire toute la lumière sur ces vieux chemins qui se dérobent sans cesse dans le paysage et dans les mémoires.

Mais où sont-ils ces chemins, où passent-ils ? Pourquoi passeraient-ils par ici alors que par là-bas c'est plus accessible...et inversement !



Le chemin des Poissonniers à Quéléderm en Rosporden

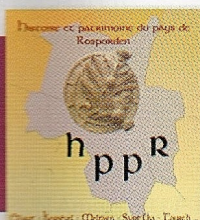
Vous l'avez compris cette passion n'est pas de tout repos, mais elle permet de ramener à la mémoire un passé lointain dont les routes, les viae, sont les seuls témoins encore apparents. Il y a bien longtemps en effet que les villes gallo-romaines ont disparu du paysage breton même si, selon leur bon vouloir, elles remontent à la surface de notre XXIème siècle, au fil de nos projets de constructions modernes.

Merci à l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) !

Récompense pour nos deux farfouilleurs de toutes leurs pérégrinations intellectuelles et sportives : une exposition itinérante qui a présenté « les Voies romaines près de chez vous » en juin à l'Hôtel de ville de Rosporden, en juillet à Scaër, en août dans la Chapelle de Saint-Eloi et en septembre à Tourc'h, accompagnée d'un livre pour vous donner envie de « marcher antique » et de poursuivre ces passionnantes aventures au sein d'HPPR.

Livre disponible à l'Office de tourisme du Pays de Rosporden, à la Maison de la Presse et au local de HPPR.

Florence DELNEUFCOURT et Patrick LEBEGUE



ASSOCIATION HPPR (Histoire et Patrimoine du Pays de Rosporden)

Permanence Le mercredi de 14H00 à 16H30.

Au local, 4 rue Louise Michel (près de l'EHPAD Ker Lenn).

Contact hppr29@outlook.fr | 06 08 24 85 18

Adhésion annuelle : 15€